

Les Collines du Léman

Allinges, Armoy, Cervens, Draillant,
Le Lyaud, Orcier, Perrignier

Texte et photographies : Pascal Roman

Dessins : Jérôme Phalippou



Une partie des Collines du Léman
vue d'avion
(photo B. Baussant et G-H Cazaf)



P 2 et 3 : Présentation du territoire.
P 4 et 5 : Géographie. Les cours d'eau.
P 6 et 7 : Une géologie du quaternaire.
P 8 et 9 : Forêts et marais.
P 10 et 11 : La présence humaine ancienne.
P 12 et 13 : Histoire, du Moyen Age à la Seconde Guerre Mondiale.
P 14 à 17 : Les châteaux des Allinges. François de Sales.
P 18 et 19 : Paysages d'hier et d'aujourd'hui.
P 20 et 21 : L'habitat, la ferme du Bas-Chablais.
P 22 et 23 : L'agriculture. La vigne.
P 24 et 25 : L'artisanat : tuileries et moulins.
P 26 à 31 : Les églises néo-classiques.
P 32 et 33 : L'empreinte de la religion.
P 34 et 35 : Traditions et folklore.
P 36 à 39 : Allinges.
P 40 à 43 : Armoy.
P 44 à 47 : Cervens.
P 48 à 51 : Draillant.
P 52 à 55 : Le Lyaud.
P 56 à 59 : Orcier.
P 60 à 63 : Perrignier.
P 64 : Photos anciennes. Bibliographie.

Les Cahiers du
Colporteur

© Editions de l'Astronome 2007
F - 74550 Cervens - www.editions-astronome.com

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-916147-18-7
ISSN 1778-4581

Dépôt légal juin 2007

Achévé d'imprimer en juin 2007 par Graphique Productions - F 73290 La Motte Servolex

collines du Léman géographie



Des crêtes de la montagne des Hermones, jusqu'aux plaines qui descendent doucement vers le Léman, les Collines du Léman offrent un paysage très diversifié où voisinent pâturages, vergers, marais et forêts.

ENTRE LAC ET MONTAGNES

D'un point de vue géomorphologique, le territoire des Collines du Léman fait partie de l'avant-pays haut-savoyard, formé de replats et de collines peu élevées. Ses vastes prairies abondamment irriguées permettent une agriculture et une arboriculture importantes. La région est délimitée au nord par les communes qui bordent le lac Léman (Margencel, Anthy, Sciez et Thonon-les-Bains) et, au sud, par les montagnes des Hermones, des Moises et de l'Aiguille, échanquées par les cols du Feu (1 120 m), des Moises (1 121 m) et de Cou (1 117 m) qui permettent le passage vers le Haut-Chablais via la Vallée Verte et la vallée du Brevon. Le territoire s'incline en pente douce vers le Léman, dont l'énorme masse tempère la rigueur du climat qui est bien plus doux que dans le Haut-Chablais.

LES COLLINES DU TERRITOIRE

Du haut de ses 714 m, la colline des Allinges offre un magnifique point de vue sur le Bas-Chablais, le Léman, le Jura, la

Dent d'Oche, les monts d'Hermone, le col de Saxel, etc... A son sommet subsistent les ruines de deux châteaux qui ont joué un grand rôle dans l'histoire médiévale du Chablais. Dans son prolongement, se trouve la colline de la Maladière (754 m) qui doit son nom à la présence d'une ancienne maladière (ou maladrerie) où l'on soignait les lépreux (voir p 61). Enfin, la colline du Cez (qui s'écrit également Sai et qui signifie rocher en patois), domine le chef-lieu du Lyaud.

LA FORÊT

Bois et forêts recouvrent 42 % du territoire (contre 25 % en moyenne en France) et donnent à la région un aspect verdoyant qu'accroissent encore les plaines fertiles et les pâturages. Les forêts de Planbois, de Thonon et de Lonnaz délimitent le territoire des Collines du Léman vers le nord, alors que les contreforts de la montagne des Hermones, abondamment boisés, constituent, au sud, une seconde barrière de verdure.

La colline des Allinges, couronnée par les vestiges des deux châteaux.





4 La colline des Allinges. Les hivers sont quelquefois rigoureux, même si la masse d'eau du Léman tempère le climat.

L'EAU

L'eau est omniprésente : elle descend de la montagne sous forme de ruisseaux (Le Pamphiot, le Redon, la Gurnaz, le ruisseau des Moises), et elle imprègne le sol sous forme de zones humides. Les sources, notamment celle des Moises, sont exploitées par le Syndicat Intercommunal des Eaux des Moises et approvisionnent en eau potable bien au-delà de la population des Collines du Léman (voir p 50). Marais

(vous en patois) et tourbières (zones d'accumulation de tourbe : débris végétaux décomposés en milieu humide utilisés par le passé comme combustible de médiocre qualité) sont disséminés sur le territoire comme en témoignent les appellations des lieux-dits (le Mal Marais à Allinges, le Grand Marais à Cervens, la Mouille à Orcier, etc...). Cette eau, indispensable à la vie, a également été une source de travail, puisqu'elle alimentait jadis un très grand nombre de bassins, lavoirs, moulins et scieries dont certains noms de hameaux et de lieux-dits rappellent le souvenir (par exemple, les Moulins d'Amphion au Lyaud, le Moulin Pendant et le Moulin Bouquin à Perrignier).



▲ Vestiges du départ du canal de l'Oncion.

▼ La commune de Cervens s'élève jusqu'au col de Cou (1 117 m). L'auberge qui se trouve au passage du col existe depuis longtemps, comme le prouve cette carte postale du début du 20^{ème} siècle. Aujourd'hui, elle est installée dans le bâtiment le plus à gauche.

3. COL DE COU - CERVENS (Haute-Savoie) - 1116 m. altitude
 Vue de la Route de Thonon (20 kil.)
 Hôtel DEPIERRE - Pension, Excursions au Mont Forchat, Vue unique sur le Lac Léman et le Mont-Blanc



g é o g r a p h i e



Le colporteur
 tout en dit plus...

LE CANAL DE L'ONCION

Le point de départ du canal de l'Oncion (jadis appelé Ancion) se situait non loin du carrefour de Noyer, sur l'ancien chemin permettant de se rendre d'Allinges aux Fleyssets et à hauteur de la passerelle qui traversait le Pamphiot. Construit en 1371 par deux maîtres terrassiers de Rumilly

et en service jusque dans les années 1960, il amenait de l'eau à Thonon-les-Bains. Son débit puissant actionnait, entre autres, le moulin de la Visitation, celui de Ripaille, ainsi que des forges, l'usine de pâtes alimentaires de Thonon et le funiculaire. Ancion, *Anfion* en patois aurait donné Amphion et signifierait "au bord de l'eau".

